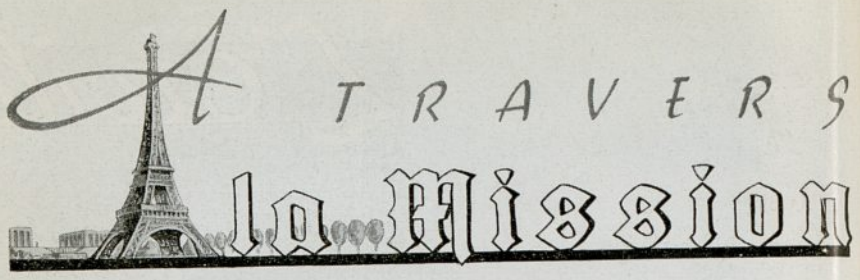
L'Étoile

Avril 1954

HISTORICAL OFFICE LIBRARY
The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints



LA CHAUX-DE-FONDS.

Lundi, le 15 février, à l'hôpital de la ville a eu lieu le service funéraire de frère Fritz Rabus, âgé de 81 ans. Frère **Rabus** avait été alité pendant plusieurs mois. De nombreux amis, membres de l'Eglise, et parents ont assisté aux obsèques.

Membre de l'Eglise depuis 46 ans, le District suisse se souviendra longtemps de sa souriante figure ainsi que de sa fidélité aux principes de Jésus-Christ et de son témoignage si ferme de l'Eglise restaurée, qu'il n'hésitait jamais à rendre devant n'importe qui.

Nous voudrions exprimer nos sympathies les plus sincères à sa femme et à sa famille.

LES FRANÇAIS EN AMERIQUE.

A Provo (Utah) comme dans d'autres villes d'Amérique où résident des membres qui ont été missionnaires dans la Mission française, il existe un « French Club » d'environ 40 participants. Ce groupe a des réunions mensuelles où on chante les hymnes en français, où on écoute des témoignages en français et où on a le plaisir d'entendre des allocutions dans « la belle langue ».

Cette année, à Provo, c'est frère César **Sorriaux** qui occupe le poste de président avec frère **Goffin** comme premier conseiller. Un ancien missionnaire, Booth **Crabtree,** remplit des fonctions de secrétaire.

Après avoir passé deux ans à Salt Lake City, sœur Jeanine **Antonorsi,** originaire de Marseille, habite maintenant Los Angeles (Californie), où elle fait des économies dans le dessein de faire une visite en France en 1954.

La section des langues vivantes à l'Université de l'Utah, à Salt Lake City, a commencé l'année 1954 en jouant en français la pièce de Maeterlinck, « Pelléas et Mélisande ». Le metteur en scène était Arch **Heugly,** qui a laissé de bons souvenirs à Paris et à Nice pour l'organisation de représentations dans ces deux villes. Les rôles de Pelléas et de Mélisande furent joués par Robert Var **Wagenen** et Madeleine **Quarey,** le autres rôles étant tenus par Danie **Belgique** et Suzanne **Velder.** Les anciens missionnaires Richard **Cummings,** Calvin **Evans,** Brian **Leese** et Virginia **Larsen** donnèrent leu concours et aidèrent au succès de la pièce.

PARIS.

Ce n'est pas si souvent que nous avons l'occasion de célébrer un mariage dans la branche de Paris; aussi sommes-nous très heureux de relater celui qui vient d'avoir lieu. Le 18 février, Président **Lee** a béni l'union de Kendall W. **Young** et de Gabrielle **Lauze.** La cérémonie fut très belle et très émouvante, pleine de simplicité et de majesté à la fois.

Vers 14 h. 30, environ soixante personnes étaient à la Maison de la Mission prêtes à assister à la bénédiction. La jeune mariée fit son apparition, puis descendit le grand

(*Suite à la page 76.*)

L'Etoile

Avril 1954 N° 4

Revue de la Mission française de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Directeurs
Harold W. Lee
Eva Haslam

Sommaire

	Pages
Editorial : *Bienvenue au mois d'avril.* M. E. Mack.	62
Le message de la Résurrection ..... David O. McKay.	64
Un autre monument en l'honneur de Moroni ..... Henry A. Smith.	68
Une Œuvre merveilleuse, Chapitre IV. Le Grand Richards.	9
La femme au foyer ..... Edmée Piguet.	71
Comment rechercher la Vérité ..... Daniel Lao.	72
Notre avocat et médiateur ..... Joseph Fielding Smith.	73
Je me demande ..... Margaret Toole.	77

Couverture

Dans de précédentes publications nous avons présenté à nos lecteurs une information pleine d'intérêt sur les progrès faits dans la construction du Temple de Los Angelès, en Californie. Ce mois-ci, nous sommes heureux de vous montrer, sur notre couverture, la reproduction de la maquette de ce magnifique édifice. Vous trouverez, à la page 68, un article sur la statue qui sera placée à son sommet.

Prochainement

Pour le mois de mai, L'ETOILE présentera à nos lecteurs l'histoire de la conversion d'un de nos missionnaires de la Mission française, frère André Anastasion, président du district de Marseille, de même que d'autres articles qui, nous sommes sûr, intéresseront tout le monde.

TARIF DES ABONNEMENTS POUR UN AN :

Belgique Fr. 57,00 — France ..... Fr. 400
Suisse Fr. 5,00 — United States et Canada $ 2.00
TARIF MENSUEL : Belgique : Fr. 5,00 ; France : Fr. 40 ; Suisse : Fr. 0,50

La Mission française : 3, rue de Lota, Paris (16e) (France), ou vous pouvez adresser vos abonnements à **Mario Riva,** 20, rue Beauregard, Neuchâtel (Suisse), ou à **Mme Julita Deghaye,** 98, rue Bidaut, Liége (Belgique).

Bienvenue au mois d'avril...*

POUR le Saint des Derniers Jours, avril est non seulement le premier mois du printemps, mais celui de la naissance du Christ, Notre-Seigneur, et celui, aussi, de l'organisation de l'Eglise. C'est également, selon toute vraisemblance, le mois de la résurrection.

Combien tous ces événements vinrent à propos, et comme ils furent les bienvenus ! Avril est le mois de l'espérance, le mois de la vie nouvelle, lorsque tout renaît, l'époque où ce qui était gâté a été détruit, ou bien est devenu l'aliment d'où germe la vie nouvelle.

Jésus avait trouvé le monde retenu au sol par la superstition, et la crainte, et la mauvaise organisation des hommes. Il balaya la superstition ; Il inspira à ses disciples une foi qui vaincrait la crainte ; et Il améliora la mauvaise organisation des hommes. Puis Il s'en alla, laissant les hommes à la tâche de construire sur ses fondations.

Les hommes luttèrent, avec noblesse, dans certains cas. La foi dont parlait Jésus fit des miracles dans certaines existences. Les hommes furent capables d'endurer l'ignominie et une mort douloureuse pour leurs idéaux. Pourtant, l'égoïsme demeurait ; donc Christ est revenu, en nouveau témoin, cette fois-ci accompagné de Son Père, pour remettre l'homme dans la bonne voie, l'emplir d'une foi nouvelle et conquérante. Son Eglise a été organisée. L'homme est parti, avec un zèle neuf, proclamer les vérités anciennes de l'Evangile et des épîtres, revêtues d'une lumière nouvelle.

C'est à nous maintenant de continuer dans la voie que les autres ont frayée. Est-ce que nous maintenons et œuvrons avec un zèle égal à celui de nos prédecesseurs dans la foi ? Notre pouvoir d'influencer l'existence des autres est plus grand que nous ne le mesurons, peut-être. Nos actes et nos paroles, bons ou mauvais, font juger notre sincérité et la vérité du message que nous apportons à autrui. Dans chaque branche, chacun des membres, si humble ou basse que soit sa condition, a son rôle à jouer pour aider autrui à comprendre et à accepter ces grands principes et ces bénédictions dont nous jouissons, ou l'en empêcher. Ne renvoyons aucun ami reçu parmi nous avec un accueil froid ou un regard peu aimable ; ne disons pas un mot susceptible d'éteindre l'étincelle du joyeux espoir nouveau, que les événements de ce mois ont rendu possible.

---

* Extrait de *The Improvement Era*, avril 1933.

éditorial

Ainsi donc, souhaitons la bienvenue au gai printemps ! Comme la sève, que fait monter le soleil, va vaincre la mort apparente des arbres, des buissons et des fleurs, le pouvoir de la foi, toujours renaissant, vaincra le tombeau, et nombreux sont nos propres espoirs morts et ceux de notre prochain qui peuvent revenir à la vie et aller en avant avec des forces nouvelles en ce mois d'avril. Cela dépendra de nous.

M. E. M.

DEPUIS cinq cents ans, ceux qui se croient des esprits libres, parce qu'ils préfèrent vivre en prison plutôt que de servir sous les drapeaux, essaient désespérément de tuer Jésus pour la seconde fois, — de le tuer dans le cœur des hommes — prouvant ainsi avec autant de certitude que deux et deux font quatre que Jésus était un mythe, et que tous les évangiles peuvent se réduire à une mosaïque maladroite de textes prophétiques. D'autres ont conçu Jésus comme un homme bon, aux intentions pures, mais trop idéaliste et imaginatif qui aurait emprunté ses doctrines aux Grecs, aux Bouddhistes et aux Esséniens, en rapiéçant tant bien que mal ses plagiats, afin d'affirmer ses prétentions à être le Messie d'Israël. D'autres ont fait de lui un névrosé humanitaire, précurseur de Rousseau et de la démocratie divinisée, sans doute un homme excellent pour son époque, mais qu'on confierait aujourd'hui aux soins d'un aliéniste. D'autres, pour se débarrasser définitivement de ce sujet, ont repris l'idée du mythe, et au moyen de recoupements et de comparaisons, ont conclu que Jésus n'était jamais né nulle part.

Et pourtant le Christ n'est pas encore chassé de la terre, ni par les ravages du temps, ni par les efforts des hommes. Sa mémoire est partout, sur les murs des églises et des écoles, au sommet des clochers et des montagnes. Supprimez les fresques dans les églises, ôtez les tableaux des autels et dans les maisons, et la vie du Christ remplira néanmoins les musées et les galeries de peinture. Jetez bréviaires et missels, et vous retrouverez son nom et ses paroles dans toutes les œuvres de la littérature.

...On parlait plus de César que de Jésus, de son temps, et Platon a enseigné plus de science que le Christ. Les gens discutent encore de l'empereur romain et du philosophe grec, mais qui, aujourd'hui, se passionne pour César, ou contre lui ? Et où sont maintenant les platoniciens et les antiplatoniciens ?

Le Christ, au contraire, demeure vivant parmi nous. Il existe encore des gens qui l'aiment et d'autres, qui le haïssent... La fureur, qui anime tant de gens contre lui, est la preuve qu'il n'est pas mort. Ceux-là même qui s'acharnent à nier ses idées et son existence passent leur vie à maintenir son nom dans les mémoires.

PAPINI : *Vie du Christ.*

Le Message de la Résurrection

" Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre " (Job 10 : 25).

CELUI qui peut ainsi témoigner du Rédempteur vivant a l'âme ancrée dans la vérité éternelle.

La confirmation la plus récente et la plus directe de la résurrection de Jésus du tombeau est l'apparition du Père et du Fils au Prophète Joseph Smith, dix-neuf cents ans après l'événement que la Chrétienté célèbre en ces fêtes de Pâques. Il est donc fort à propos que l'Eglise se joigne au festival annuel commémorant la résurrection du Christ, l'événement le plus significatif, le plus mémorable dans l'histoire de l'humanité.

Ce miracle de la vie est significatif, non seulement en soi, mais par ses répercussions sur tous les principes de base du Christianisme véritable.

A en juger d'après les récents conflits internationaux, il est tout à fait évident que les chefs de certains gouvernements de ce monde ne croient pas en la réalité de la résurrection.

Trop de personnes, aujourd'hui, ressemblent à ces hommes, d'il y a deux mille ans, qui avaient élevé un autel sur la colline de Mars au « Dieu Inconnu », mais qui ne savaient rien, ou presque, sur lui. Nous lisons qu'en se rendant à l'Aréopage, Paul avait remarqué des statues magnifiques, érigées à divers dieux adorés par les Grecs : Mars, dieu de la guerre, Aphrodite, déesse de l'amour, Bacchus, dieu du vin, et, les dominant tous, Pallas-Athéné, la déesse de la sagesse, protectrice d'Athènes — à tous ces dieux et à bien d'autres.

Là, se rencontraient fréquemment les philosophes et les juges, les meilleurs penseurs, les plus grands sages du monde antique, étudiant les mystères de la vie et en discutant, ainsi que des destinées de la race humaine.

Au milieu de toute cette sagesse du monde, un petit homme aux yeux bruns, se tenait solitaire et récusait une grande partie de leur philosophie comme fausse, et l'adoration des idoles, comme une erreur grossière. Il était seul, dans cette vaste cité d'intellectuels, à savoir par sa propre expérience qu'un homme peut avoir dépassé les portes de la mort et vivre — le seul à Athènes, capable de sentir clairement la différence entre les formes de l'idolâtrie et l'adoration partie du cœur, qui s'adresse au seul Dieu vivant et véritable. Les Epicuriens et les Stoïciens, avec lesquels il s'était entretenu et avait discuté, traitaient Paul de bavard et d'annonciateur de divinités étrangères. « Alors, ils le prirent et le menèrent à l'Aréopage, en disant : « Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes ? »...

Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : « Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux, car, en parcourant votre ville et en considérant les objets

DAVID O. McKAY

de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. » (*Actes* 17 : 19, 22-23).

Comme Paul discourait éloquemment sur la personnalité de Dieu, les philosophes écoutèrent curieusement, quoique attentivement, jusqu'à ce qu'il ait affirmé que Dieu avait ressuscité Jésus d'entre les morts. Entendant parler de résurrection, certains se moquèrent, et presque tous se détournèrent pour s'en aller, laissant celui qui déclarait la vérité plus solitaire que jamais.

Aujourd'hui, comme sur la Colline de Mars, quand nous parlons de résurrection des morts, il y en a qui se moquent et d'autres qui doutent et se détournent. Aujourd'hui, comme alors, trop d'hommes et de femmes ont d'autres dieux, auxquels ils pensent davantage qu'au Seigneur ressuscité — le dieu du plaisir, celui de la fortune, celui de l'indulgence, celui du pouvoir politique, de la popularité, le dieu de la supériorité de race. Ils sont aussi variés et nombreux qu'au temps de l'Athènes et de la Rome antiques.

Les pensées qui occupent le plus fréquemment son esprit déterminent le cours des actions d'un homme. C'est donc pour le monde une bénédiction qu'il y ait des occasions, comme Pâques, qui indiquent comme le feraient les bras d'un sémaphore : « Dans votre folle course au plaisir, à la fortune, à la célébrité, arrêtez-vous et réfléchissez à ce qui a le plus de valeur dans la vie. »

Quand les hommes obéissent à cet avertissement et explorent les replis les plus secrets de leurs cœurs, ils s'aperçoivent que la question la plus importante de leur vie se rapporte au sujet de l'immortalité. Une personnalité marquante des chemins de fer, citée dans *Le Jeune Homme et le Monde*, a exprimé la pensée de beaucoup de gens en disant :

« Je préférerais être sûr qu'après sa mort, un homme revivra avec son identité consciente, plutôt que d'avoir toute la richesse des Etats-Unis, ou d'occuper n'importe quelle position, assurant honneurs et puissance, que le monde puisse offrir. »

Etablissez solidement le fait que Christ a repris son corps et qu'il est

apparu comme un être glorifié et ressuscité, et vous aurez répondu à la question de tous les temps : « Si l'homme une fois mort pouvait revivre » (*Job* 14 : 14).

Que la résurrection du tombeau fut littéralement une réalité pour les disciples, qui connaissaient le Christ intimément, est une certitude. Il n'existait absolument aucun doute dans leurs esprits. Ils avaient été témoins du fait. Ils savaient parce que leurs yeux avaient vu, leurs oreilles avaient entendu, leurs mains avaient touché la présence corporelle du Rédempteur Ressuscité.

L'événement que nous célébrons aujourd'hui insiste sur les principes fondamentaux de l'Evangile de Jésus-Christ. En général, ce sont : 1) La Paternité de Dieu. Personne ne peut accepter la résurrection et tirer les conséquences logiques de cette croyance, sans accepter aussi l'existence du Dieu personnel. 2) La Filiation de Jésus-Christ. L'Evangile enseigne que le Christ est le Fils de Dieu, le Rédempteur du Monde. 3) L'Immortalité de l'Ame humaine. 4) La Fraternité des Hommes. Un des deux grands principes généraux, auxquels tous les autres principes sont soumis, est celui-ci : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » et la promesse qui s'y rattache : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » 5) Modèles de Vie. Enfin, puisque Jésus était le seul homme parfait qui ait jamais vécu, comme, en ressuscitant d'entre les morts, il a vaincu la mort et qu'il est maintenant le Seigneur du monde, quelle totale faiblesse, quelle extrême bêtise manifeste celui qui volontairement rejette le modèle de la vie du Christ, surtout en vue du fait que le rejeter n'amène que malheur, misère et même la mort !

PAQUES devrait être un jour d'actions de grâce et d'adoration divines. Ce n'est pas un jour de réjouissance à cause du début du printemps, ce n'est pas seulement l'occasion d'exhiber d'élégants chapeaux et de belles robes, c'est l'occasion d'exprimer sa gratitude à Dieu pour avoir envoyé son Fils unique dans le monde, pour être « le chemin, la vérité et la vie », pour déclarer la vérité éternelle que « celui qui croira en Lui ne périra point, mais qu'il aura la Vie Eternelle. »

Quand les Chrétiens du monde entier auront cette foi dans le sang, quand ils sentiront dans leurs cœurs leur fidélité au Christ ressuscité et aux principes que cela implique, l'humanité aura fait le premier grand pas vers la paix perpétuelle, pour laquelle nous prions quotidiennement. Si on le rejette, le monde sera rempli de haine et noyé dans le sang par les guerres qui se répéteront.

Comme Christ a vécu après sa mort, ainsi feront tous les hommes, chacun occupant dans le monde à venir la place qu'il s'est préparée. Le message de la résurrection est donc le plus réconfortant, le plus glorieux, qui ait jamais été donné aux hommes, car si la mort emporte un de ceux que nous aimons, nos cœurs attristés sont consolés par l'espoir et par la promesse divine exprimés en ces mots :

« Il n'est point ici ; il est ressuscité. » Puisque notre Rédempteur vit, nous vivrons aussi. Je vous en donne ici le témoignage, Il vit. Que chaque

fête de Pâques, à son retour, mette l'accent sur cette vérité et qu'elle remplisse nos âmes de l'assurance divine que Christ est ressuscité, en vérité, que l'immortalité est ainsi assurée par Lui aux hommes et que se lève bientôt sur le monde le jour où les manifestations de la force brutale et des faux idéals, tels que : la puissance donne tous les droits, seront supplanté par l'esprit de charité et de paix du Seigneur ressuscité. ◆

Par la foi de deux

HENRY A. MATIS

Président de la Mission Finnoise

LE principe : *La foi soulève les montagnes*, reçoit confirmation par le cas d'Anders Johansson et de sa femme Lovisa. Nés dans le nord de la Finlande, sur le rivage du Golfe de Bothnie, au milieu du XIXe siècle, ils étaient agriculteurs et pêcheurs. Leur vie monotone fut tout à coup changée, il y a environ 75 ans, lorsque des missionnaires mormons arrivèrent à Larsmo. En raison de l'intolérance religieuse qui régnait dans le pays, les réunions dans lesquelles l'Evangile leur fut enseigné étaient secrètes. Grâce aux livres et aux brochures qu'on pouvait leur faire passer subrepticement chez eux, leur témoignage gagna en force jusqu'à ce qu'ils entrassent dans les eaux du baptême en juillet 1880, ce qui fit d'eux les premiers membres de l'Eglise en Finlande.

Des années se passèrent sans qu'ils aient aucune relation avec l'Eglise. Les préjugés religieux allant jusqu'à l'insulte forcèrent Frère Johansson et sa femme à se renfermer dans leurs pensées, sans aide humaine, seuls avec Dieu. Sans relâche, ils lisaient le *Livre de Mormon* en Suédois afin de s'affermir dans leur foi, et ils allaient dans les bois pour prier et demander à Dieu de leur conserver leur témoignage. Après trente ans passés à réfléchir, à étudier, à prier et, à l'occasion, à affirmer leur foi à d'autres, Frère Johansson convertit et baptisa Viktor Berg et Matts Herman Rönngvist. Le mur de préjugés commença à se désagréger et l'Evangile commença à se répandre.

Les visites intermittentes de quelques missionnaires de la Mission Suédoise et l'exercice du culte par un petit groupe firent que la réunion mensuelle pour le culte se changea en réunion hebdomadaire. Le baptême d'enfants de leurs enfants et d'amis fut la récompense que reçut la foi d'Anders Johansson et sa femme.

Dans l'intervalle, la bénédiction de notre Père Céleste était descendue sur leur patrie, de leur vivant. L'intolérance avait cédé à la liberté religieuse, en même temps que l'oppression par d'autres puissances s'était changée en indépendance pour la Finlande.

Longtemps après leur mort, l'Ancien Ezra Taft Benson, en 1946, entreprit d'évangéliser la Finlande selon l'Evangile Restauré. En 1947, la Mission Finnoise fut instituée et en 1946 une chapelle fut érigée à Larsmo. Tout cela est le résultat de l'admirable persévérance de ce couple de Saints des Derniers Jours, qui avaient tenu tête à la persécution, immuable comme les rochers de granit de leur pays. ◆

Un autre monument en l'honneur

HENRY A. SMITH

BIENTOT on inaugurera un nouveau monument en l'honneur de l'Ange Moroni comme témoin aux yeux du monde de la restauration de l'Evangile de Jésus-Christ dans cette dispensation.

La statue de Moroni, de 15 pieds de haut, lamée d'or, est presque achevée. Elle se dressera au sommet de la tour du Temple de Los Angelès, de 265 pieds (85 mètres) de haut.

Cette statue monumentale a pour le moment la forme d'une maquette en plâtre, qui va être bientôt transportée à New-York pour être coulée en aluminium. Elle sera prête en même temps que sera achevée la tour du Temple.

Le sculpteur de cette statue de l'Ange Moroni est M. Millard F. Malin, né dans l'Utah. Il est très connu dans la région des Montagnes Rocheuses, surtout pour ses œuvres en marbre. Il est né à Salt Lake City le 25 octobre 1891 et a étudié le dessin et la sculpture à l'Université de l'Utah. Il a aussi étudié à l'Académie Nationale et à l'Institut des Beaux Arts de New-York, principalement sous la direction du sculpteur américain, Hermon A. MacNeil.

M. Malin a commencé il y a plusieurs mois à façonner un modèle réduit de l'Ange Moroni. Après avoir achevé ce modèle et l'avoir fait approuver, il s'est mis, il y a cinq mois, à la statue de 5 mètres. On lui a construit pour ce travail un atelier spécial à Salt Lake City.

Les traits de la statue sont lamanites et le manteau est de style maya, qui correspond à l'architecture du Temple de Los Angelès.

L'Ange, d'une main, soutient la trompe dont il joue, et de l'autre porte quelques-unes des plaques d'or d'après lesquelles fut traduit le *Livre de Mormon*.

Le sculpteur Malin n'a eu recours à aucun modèle pour modeler sa statue et c'est d'après ses propres mains qu'il a modelé les mains de l'ange. Il a demandé des idées, à l'occasion, à d'autres artistes, en particulier, à Arnold Friberg. Pour la finition, il a été aidé par les sculpteurs Maurice Brooks, Torlief S. Knaphus et Elbert Porter, tous de l'Utah.

La maquette en plâtre sera envoyée à New-York en cinq parties. Chaque pièce sera coulée séparément à la fonderie de New-York, puis les cinq pièces seront soudées. La statue sera transportée entière à Los Angelès.

On a choisi l'aluminium comme matériau de la statue parce que les

de Moroni

règlements de Los Angelès concernant l'architecture interdisent de placer une statue en bronze aussi lourde à une pareille hauteur. La statue d'aluminium pèsera environ 750 kilogrammes. Elle sera lamée d'or comme la statue de l'Ange Moroni au sommet de la flèche la plus haute du Temple de Salt Lake City.

IL y a deux autres statues remarquables de l'Ange Moroni, le Prophète du Livre de Mormon. Celle qui est au sommet de la flèche du Temple de Salt Lake City est du sculpteur Cyrus Dallin. L'autre est au sommet du monument qui couronne la Colline de Cumorah dans l'Etat de New-York, marquant l'endroit où Moroni a remis les plaques d'or à Joseph Smith. Sur le monument de Cumorah, le sculpteur de la statue, M. Knaphus, a aussi sculpté un bas-relief qui montre Moroni remettant les plaques au prophète adolescent.

De tous les monuments en l'honneur de l'Ange Moroni, celui de la Colline de Cumorah est le plus important. Les deux autres sont des statues destinées à couronner des flèches des temples.

Le magnifique monument en l'honneur de l'Ange Moroni au sommet de la Colline de Cumorah a été érigé par l'Eglise et consacré par le Président Heber J. Grant le 21 juillet 1925.

Le nouveau monument dans l'atelier à Salt Lake City.

Pour ce monument, M. Knaphus, originaire du Danemark et converti à l'Eglise, a produit une statue de trois mètres de haut, couronnant une colonne de granit de quatorze mètres. Le granit vient de la carrière de Barre, dans le Vermont, à 50 milles du village natal du Prophète Joseph Smith.

Moroni fut le dernier prophète des Néphites. Il survécut à ce peuple,

dont l'histoire est consignée dans le *Livre de Mormon*. Il est apparu à Joseph Smith pour la première fois le 21 septembre 1823 ; puis il se montra de nouveau à Joseph Smith sur la Colline de Cumorah une fois par an pendant quatre ans. C'est alors qu il remit au prophète adolescent les plaques d'or qu'il devait traduire pour en faire le *Livre de Mormon*. Sa dernière apparition eut lieu le 22 septembre 1827.

En même temps que s'achève le travail pour la statue de l'Ange Moroni destinée à la tour du Temple de Los Angelès, le même groupe de sculpteurs travaille à des fonts baptismaux pour le même édifice. Lorsqu'ils seront achevés, ces fonts seront placés au centre du temple, à l'étage au-dessous du sol. Les fonts de bronze seront placés sur le dos de douze bœufs rangés en cercle, la tête tournée vers le dehors.

On voit ici le monument, œuvre de Torlief S. Knaphus, sur la Colline de Cumorah et l'Ange Moroni sculpté par lui pour couronner la colonne.

On voit ici, de près, l'Ange Moroni au sommet de la flèche du Temple de Salt Lake City. La statue est l'œuvre de Cyrus Dallin.

Le dessin de ces fonts baptismaux de Los Angelès sera le même que celui qui a été adopté par les autres temples de l'Eglise. Ils sont toujours montés sur le dos de douze bœufs ; mais chacun d'eux a des lignes et une attitude différentes.

Le baptême par immersion se pratique dans tous les temples des Saints des Derniers Jours. Ces fonts baptismaux sont réservés exclusivement aux baptême pour les morts, qui sont particuliers à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. ◆

UNE ŒUVRE MERVEILLEUSE

Chapitre IV

LES FAUSSES DOCTRINES ET L'APOSTASIE UNIVERSELLE

L'Apostasie de la Vérité.

Une seconde grande vérité fut révélée au cours de la visite du Père et du Fils au Prophète Joseph Smith, par la déclaration du Sauveur du monde, en réponse à la question de Joseph Smith, concernant l'église à laquelle il lui fallait adhérer. Il lui fut répondu de ne se joindre à aucune, car toutes étaient dans l'erreur. Le personnage qui s'adressait à lui dit :

" ...que toutes leurs croyances étaient une abomination à Ses yeux ; que tous ces hommes étaient corrompus : " Ils s'approchent de moi avec leurs lèvres, mais leurs cœurs sont loin de moi ; ils enseignent à titre de doctrines des commandements d'hommes ayant l'apparence d'une origine divine, mais ils en renient la puissance. " (P. de G. P. Joseph Smith 2:19).

Cette déclaration surprit grandement Joseph Smith, à savoir qu'aucune église sur terre n'était acceptable devant Dieu et que leurs croyances étaient une abomination à ses yeux. A la lumière de la Vérité révélée à Joseph Smith, il est facile de comprendre pourquoi leurs croyances étaient une abomination à ses yeux.

Les enseignements erronés des églises chrétiennes.

Un enseignement erronné commun à beaucoup d'églises chrétiennes est : *Il n'y a que la foi qui sauve.* Cette fausse doctrine ôterait à l'homme la responsabilité de ses actes, sauf celui de confesser sa foi en Dieu, et enseignerait à l'homme que, si grand que fût son péché, la confession lui apporterait pardon et salut complets. Ce dont le monde a besoin, c'est qu'on lui prêche davantage la nécessité de s'abstenir du péché et de vivre une existence droite et utile, et qu'on lui parle moins de pardon du péché. Cela rendrait le monde différent. En vérité, les hommes doivent d'abord se repentir de leurs péchés et les abandonner, avant d'être en droit d'attendre leur pardon. Même si nos péchés sont pardonnés, Dieu ne pourrait nous récompenser pour le bien que nous n'avons pas fait.

Le Prophète Mormon, qui vivait sur le continent américain en l'an 400 environ de l'ère chrétienne, a annoncé que les plaques, d'après lesquelles le *Livre de Mormon* devait être traduit, seraient découvertes et il a décrit l'état dans lequel seraient alors les églises existant dans le monde :

" Oui, cela arrivera au jour où le pouvoir de Dieu sera nié, où les églises seront corrompues, et seront exaltées dans l'orgueil de leurs cœurs ; oui, au jour où les chefs des églises et les instructeurs seront aveuglés par l'orgueil au point d'être jaloux des nombres mêmes de leurs églises...

" Oui, cela arrivera dans un jour où des églises seront établies, qui diront : Venez à moi, et pour votre argent vous obtiendrez le pardon de vos péchés. " (Mormon 8:28, 32).

La doctrine de la prédestination.

Il existe en outre une doctrine erronée de la prédestination. Selon elle, certains d'entre nous, sans aucune intervention de leur part, sont prédestinés à la vie éternelle et d'autres, à la damnation éternelle, et cela sans égard à la catégorie où nous nous trouvons, et sans que nous y puissions rien. Une analyse complète de cette doctrine amène nécessairement à cette conclusion que, si elle était vraie, Dieu serait responsable de tout péché et de toute iniquité dans le monde, puisque cette croyance veut que tous nos actes aient été pré-déterminés, avant que nous fussions nés, bons ou mauvais.

Dans son effort pour détruire la vérité, Satan n'aurait vraiment pu espérer tromper les hommes de façon plus efficace et totale qu'en leur enlevant la conscience de leurs responsabilités par l'enseignement de pareilles doctrines.

Un seul ciel et un seul enfer.

Il y a en outre l'enseignement erroné du ciel unique et de l'enfer unique, dans l'idée que tous ceux qui arriveront au ciel y participeront également et qu'il en ira de même en enfer, pour ceux qui y seront envoyés.

La vérité, telle que l'a rétablie le Prophète Joseph Smith, exprime clairement le fait que tout homme recevra selon ses œuvres ; qu'il y a une gloire pareille au soleil, une autre pareille à la lune et encore une autre, pareille aux étoiles, et qu'à chacun sera assignée la gloire déterminée par ce qu'il aura fait et la vie qu'il aura menée.

Dieu ne saurait être un Dieu de confusion.

Un sain raisonnement amène à la conclusion que Dieu ne saurait être l'auteur de la confusion, que deux organisations qui se contredisent ne peuvent avoir en Lui leur origine, car Dieu ne peut être divisé contre Lui-même. Selon Saint Paul :

" Car il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,

" pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

" *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi* et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,

" afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la *tromperie des hommes,* par leur ruse dans les moyens de séduction. " (Ephès, 4:11-14).

Quand Joseph Smith commençait à chercher la vérité, il vit bientôt clairement que les églises chrétiennes n'avaient pas « progressé dans l'unité de la foi ». Paul indiquait qu'elles étaient « emportées par tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes ». De là, la déclaration du Sauveur, faite à Joseph Smith, que toutes leurs croyances étaient une abomination à ses yeux.

Par la lecture des Ecritures, les hommes pouvaient découvrir des vérités qui ne se trouvaient pas dans les églises existantes. Se réunissant en groupe ils organisaient une église qui n'était pas inspirée, ni ordonnée directement par Dieu. Ainsi s'étaient multipliées les sectes chrétiennes jusqu'à ce que leur nombre s'élevât à des centaines. Leurs chefs mettaient l'accent sur un certain principe et organisaient toute l'église autour de cette unique idée, par exemple, les dons spirituels, les apôtres, l'adoration le septième jour, etc.

Mission de l'Eglise véritable.

La mission de l'Eglise véritable, sous la conduite et l'inspiration de Dieu, est de réunir en une seule Eglise toutes les vérités qui se trouvent dans toutes les autres églises chrétiennes, ainsi que les vérités qui ont été négligées ou ignorées, et d'éliminer toutes erreur et doctrine d'origine humaine. C'est ce qu'a fait le Seigneur en restaurant son Eglise sur terre par le moyen du Prophète Joseph Smith.

Opinions contemporaines affirmant la grande apostasie.

L'idée que les églises s'étaient égarées et avaient perdu leur vitalité et leur autorité s'accorde avec le jugement de quelques-uns des plus grands penseurs et avec les prophéties des Saintes Ecritures, comme le montrent les citations suivantes.

Dans un ouvrage auquel ont collaboré soixante-treize membres du clergé spécialisés dans l'étude de la Bible, nous lisons :

" Il ne faut pas s'attendre à voir l'église des Saintes Ecritures exister effectivement sur terre dans toute sa perfection. Elle ne se trouve réalisée dans sa perfection ni dans l'ensemble

des fractions de la Chrétienté, ni dans aucune de ces parties. " (Dr. William Smith, *Smith's Dictionary of the Bible,* Houghton Mifflin Company, Boston, Mass.).

Ainsi donc ces soixante-treize érudits confirment effectivement la déclaration de Jésus à Joseph Smith — que toutes leurs croyances étaient une abomination à ses yeux.

Roger Williams, pasteur de la plus ancienne Eglise Baptiste d'Amérique, à Providence, Rhode Island, refusait de continuer son pastorat, alléguant que :

" ...Il n'y a point d'église du Christ régulièrement constituée, sur terre, ni personne qui soit autorisé à administrer des ordonnances pour l'église, et il ne peut y en avoir avant que de nouveaux apôtres soient envoyés par le grand chef de l'église, dont j'attends la venue. " (*L'Amérique pittoresque,* p. 503).

Si Roger Williams avait eu le privilège de vivre assez longtemps pour connaître le Prophète Joseph Smith et entendre son message, il aurait trouvé ce qu'il cherchait.

Le Dr. Harry Emerson Fosdick a décrit la condition de décadence de l'église chrétienne en ces termes :

" Une réforme religieuse se prépare et, au fond, c'est une tentative pour recouvrer dans notre vie moderne la religion de Jésus, en opposition au vaste fatras religieux, en grande partie insuffisant et souvent positivement faux, attribué à Jésus. La Chrétienté d'aujourd'hui a en grande partie abandonné la religion qu'il prêchait, enseignait et vivait, pour y substituer une religion d'une toute autre espèce.

" Si Jésus revenait maintenant sur terre et pouvait entendre les mythologies qui ont été élaborées autour de lui, s'il voyait le croyancialisme, le dénominationalisme, le sacramentalisme qu'on développe en son nom, il ne manquerait pas de dire : " Si le Christianisme est tel, je ne suis pas chrétien. " (*Liahona,* vol. 23, nº 22, p. 424).

De telles déclarations, et d'autres semblables, émanant de ministres de diverses nations, sembleraient certainement corroborer la déclaration du Sauveur à Joseph Smith et devraient pousser les gens réfléchis, qui cherchent la vérité, à souhaiter d'entendre le reste de l'histoire du Prophète.

Prédictions de la Bible annonçant la grande apostasie.

Considérons maintenant les prédictions contenues dans les Ecritures où l'époque et les conditions que nous avons examinées sont indiquées :

" Sache que, *dans les derniers jours,* il y aura des temps difficiles.

" Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,

" insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien,

" traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,

" *ayant l'apparence de la piété,* mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. " (II Tim. 3:1-5).

" Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

" de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

" *Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition,*

" l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. " (II Thess. 2:1-4).

" Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs,

" détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les faibles. " (II Tim. 4:3-4).

Les versets ci-dessus montrent à l'évidence que l'Apôtre Paul avait le privilège de voir notre époque et de décrire d'avance les conditions mêmes décrites par le Seigneur dans ses accusations contre les églises adressées à Joseph Smith, et dont certains ministres actuels reconnaissent l'exactitude. Il a indiqué que ces conditions existeraient « *dans les derniers jours* », que les oreilles des hommes « *démangeraient* » et qu'ils se chercheraient des maîtres selon leurs cœurs « détournant leurs oreilles de la vérité ». Il déclare en outre que les hommes ne peuvent s'attendre à la seconde venue du Christ, telle qu'elle est promise, à moins que ne se produise d'abord « *l'apostasie* », en sorte que tout ce que nous avons dit annonce seulement que les événements prédits se sont réalisés.

Quand l'Apôtre Jean était banni sur l'île de Patmos, il vit le pouvoir qui serait donné à Satan :

" Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. " (Rev. 13:7).

Il est évident d'après cela que tout peuple, toutes langues et toutes nations doivent succomber à cette puissance mauvaise, et nous le comprendrons mieux quand nous voyons que Jean vit l'Evangile ramené sur terre pour être prêché à toutes les nations, tribus, langues et peuples (Voir Apoc. 14:6-7).

Pour bien comprendre l'Ecriture, il faut se souvenir que les adhérents du Christ étaient appelés les *saints* (Voir Ephés. 2:19 ; II Cor. 8:4 ; I Cor. 14:33).

Sachant combien cet abandon de la vérité serait universel, on peut comprendre quelques-unes des prophéties des anciens prophètes telles que les rapporte l'*Ancien Testament :*

" Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel.

" Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient. Ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas. " (Amos 8:11-12).

En vue des paroles de Jésus : « Cherchez et vous trouverez », une seule explication est possible si, même en errant « d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient », on ne peut trouver la parole de Dieu. La réponse est telle qu'Amos l'indiquait, que le Seigneur a envoyé « la famine dans le pays », la famine d'entendre la parole du Seigneur.

Le Prophète Michée prévoyait le jour où « Dieu ne répondra pas ». Il décrivait l'état d'apostasie d'Israël comme suit :

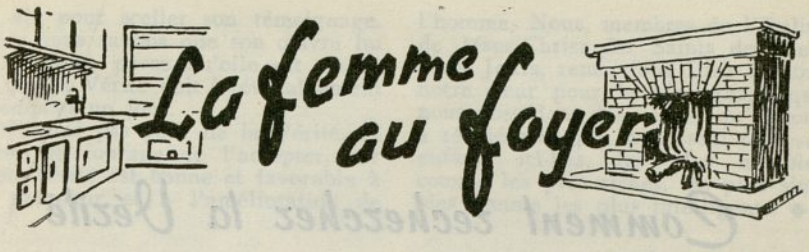
" Ainsi parle l'Eternel sur les prophètes qui égarent mon peuple, qui annoncent la paix si leurs dents ont quelque chose à mordre, et qui publient la guerre si on ne leur met rien dans la bouche.

" A cause de cela, vous aurez la nuit..., et plus de visions ! Vous aurez les ténèbres..., et plus d'oracles ! Le soleil se couchera sur ces prophètes, le jour s'obscurcira sur eux.

" Les voyants seront confus, les devins rougiront, tous se couvriront la barbe ; car Dieu ne répondra pas...

" Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent ; et ils osent s'appuyer sur l'Eternel, ils disent : L'Eternel n'est-il pas au milieu de nous ? Le malheur ne nous atteindra pas. " (Michée 3:5-7, 11).

(à suivre)



De la bonne marche de la " maison ".

L'idéal serait que les parents aient une vie régulière. Si tel n'est pas le cas, occupations au dehors, travail de nuit, trains, etc., etc. ; il faut que la mère organise une vie réglée pour ses enfants. Toute l'harmonie de la famille en dépend. Que les repas soient pris à heures fixes, et que chacun fasse un effort (avec le sourire) pour s'y soumettre. Les levers et les couchers des enfants seront réglementés ; que ces règles soient si bien posées que l'enfant n'ait même pas idée qu'il pourrait en être autrement. La promenade, les jeux, les devoirs, tout peut se faire avec méthode, régulièrement et gentiment.

Toutefois, souvenez-vous, chères lectrices, que l'ordre et l'exactitude sont des conditions « de bonheur » mais ne sont pas « le bonheur ». Ceci dit, vivent les extras !

Ils ne gênent jamais, dans un foyer ordonné, au contraire, ils amènent de la joie... quand tout rentre dans l'ordre après.

Rien ne fait autant honneur à une femme que sa patience.

Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques.

Le but de la dispute ou de la discussion ne doit pas être la victoire mais l'amélioration.

La politesse est la fleur de l'humanité. Qui n'est pas assez poli, n'est pas assez humain.

Quand les enfants demandent une explication, qu'on la leur donne ; s'ils ne la comprennent pas, ils se contentent néanmoins, et leur esprit demeure en repos. Et cependant qu'ont-ils appris ? Que ce qu'ils ne voulaient plus ignorer est très difficile à connaître ; or, cela même est un savoir ; ils attendent, ils patientent, et avec raison.

E. P.

En cuisine, les termes qu'il faut connaître.

Bains-marie : Faire réchauffer ou cuire un mets dans un ustensile posé dans de l'eau bouillante.

Blanchir : Passer une denrée dans de l'eau bouillante soit pour la nettoyer, soit pour en faciliter la cuisson.

Déglacer : Ajouter du liquide (eau ou bouillon) dans une casserole où le mets a cuit (viande, rôti, etc.). Faire bouillir quelques instants et recueillir le jus.

Emincer : Couper en tranches très minces.

Etuver : Cuire à l'étouffée, casserole couverte.

Foncer : Garnir un fond, soit avec de la pâte à gâteau, ou des biscuits, ou du lard, etc.

Mijoter : Cuire lentement à petit feu.

Parer : Supprimer tout ce qui peut nuire à la préparation ou à la présentation d'un mets : parer une côtelette, etc.

Pocher : Cuire dans un liquide voisin de l'ébullition.

Revenir : Passer au beurre frais dans une poêle, mais sans faire prendre couleur.

Saisir : Mettre la viande en contact avec une forte chaleur ; four, feu sous la poêle, etc., pour roussir la surface et la dorer. ◆

Comment rechercher la Vérité

DANIEL LAO

Branche de Marseille

CHACUN peut avoir ses vues ou ses opinions, mais chacun n'a pas une vérité à lui ; il n'y a qu'une Vérité pour tous, et le but de tous les hommes de cœur est d'atteindre à cette Vérité. La coutume ne fait pas la vérité d'une chose, et la foi aveugle n'est bonne qu'à perpétuer le règne de l'erreur. Mais l'erreur ne résiste pas à l'examen, aux discussions sérieuses qui, au contraire épurent et fortifient la Vérité.

Dans un siècle tel que le nôtre, qui veut que tout soit discuté, analysé, démontré, que tout passe par l'épreuve d'une impitoyable critique, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers jours a subi l'épreuve sans faiblir. Au contraire, mais surtout elle a démontré au monde qu'il n'y a pas de conflit entre la Science et la véritable religion. Que craint-elle ? Nous savons, en effet, que la Science ne détruit rien de réel ; qu'elle ne crée pas les faits, mais les constate seulement ; que si elle dissout quelque chose, ce ne peut être que l'erreur ou la fiction.

Forte de la Vérité qu'elle détient de Dieu lui-même, et consciente de sa responsabilité envers l'humanité, l'Eglise de Jésus-Christ ne s'oppose pas à la diffusion de la lumière, mais invite, au contraire, tous les hommes de bonne volonté à étudier l'Evangile, restauré dans ces derniers jours, dans toute sa pureté et sa simplicité.

Pour savoir si une chose est vraie, il faut d'abord l'accepter telle qu'elle se présente, quelles que soient d'ailleurs les apparences fâcheuses dont nos préjugés l'environnent. Or, il n'est pas de plus funestes préjugés que les préjugés religieux, car plus que les autres, ils engendrent le fanatisme, la superstition et l'esprit de parti.

Ainsi donc, chassons de nous-mêmes le respect aveugle pour certains principes ou certaines croyances. Ensuite, examinons en toute impartialité les faits que nous voulons étudier, et approfondissons-les autant que possible. L'intelligence ne doit pas baisser les yeux même devant ce qu'elle adore.

Généralement, une vérité religieuse, obscurcie par les préjugés, ne peut naître à la lumière et se propager sans que les passions s'emparent de l'idée pour la travestir ; des hommes qui la personnifient pour les persécuter ; des faits qui la proclament pour les nier. C'est en somme l'histoire des débuts de l'Eglise restaurée et celle des pionniers fuyant les persécutions.

Hélàs, il est difficile de mettre en plein jour, impunément, quelque grande vérité, surtout quand cette vérité est en opposition avec les idées généralement reçues et enseignées par des hommes de génie. Plus la forme est grande et fondamentale, plus l'opposition qu'elle rencontre est grande elle aussi. Joseph Smith en a fait la triste expérience puisqu'il a sacrifié

sa vie pour sceller son témoignage. Mais nous savons que son œuvre lui a survécue, parce qu'elle est divine et que la Vérité doit irrévocablement triompher un jour.

N'ayons pas peur de la Vérité, et ayons le courage de l'accepter, car toute vérité est bonne et favorable à la grandeur et à l'amélioration de l'homme. Nous, membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, remercions Dieu de tout notre cœur pour le témoignage que nous possédons des vérités qu'il nous a révélées et qui intéressent tous ses enfants ici-bas, les plus humbles comme les plus riches, les plus simples comme les plus intelligents. ◆

Notre avocat et médiateur*

JOSEPH FIELDING SMITH

Président du Conseil des Douze

SI je puis obtenir l'aide de l'Esprit du Seigneur, je voudrais parler de notre Rédempteur comme notre avocat et médiateur. Il me semble qu'on ne comprend pas toujours pleinement sa mission en cette capacité et ce qu'elle peut faire pour nous.

Un avocat est celui qui défend, qui plaide en faveur de quelqu'un. Un médiateur est celui qui réconcilie, qui amène une entente entre deux parties. Je vais vous lire un ou deux passages sur ces points :

« Elevez vos cœurs et soyez joyeux, car je suis au milieu de vous, et votre avocat auprès du Père ; et c'est son bon plaisir de vous donner le royaume » (D. et All. 29 : 5).

« Ecoutez celui qui est votre intercesseur auprès du Père, et qui plaide votre cause devant lui,

« Disant : Père, vois les souffrances et la mort de celui qui n'a commis aucun péché, en qui tu as mis ton affection ; vois le sang de ton Fils qui a été versé, le sang de celui que tu as donné, afin que tu sois glorifié toi-même » (D. et All. 45 : 3-4).

« Voyez et écoutez, Anciens de mon Eglise, dit le Seigneur, votre Dieu, à savoir Jésus-Christ, votre avocat qui connaît la faiblesse des hommes et qui sait secourir ceux qui sont tentés » (D. et All. 62 : 1).

« Je suis le premier et le dernier, je suis celui qui vis, je suis celui qui fut immolé, je suis votre avocat auprès du Père » (D. et All. 110 : 4).

« Ce sont les justes rendus parfaits par Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance, qui fit cette parfaite expiation par l'effusion de son sang » (D. et All. 76 : 69).

« Le pouvoir et l'autorité de la haute prêtrise ou prêtrise de Melchisédek est de posséder les clefs de toutes les bénédictions spirituelles de l'Eglise ;

« D'avoir le privilège de recevoir les mystères du royaume des cieux

* Discours prononcé à la Conférence Générale de Salt Lake City en octobre 1953.

— d'avoir les cieux ouverts à leur vue — d'avoir communion avec l'assemblée générale et l'Eglise du premier-né, et de jouir de la communion et de la présence de Dieu le Père et de Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance » (D. et All. 107 : 18-19).

Cela est emprunté à la première épître de Jean, 1er verset, chapitre 2 : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »

Paul écrivit à Timothée en ces termes : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps... » (I Tim. 2 : 5-6).

Lorsque Adam était dans l'Eden, il était en présence de Dieu, notre Père. Il apprenait sa langue. La première partie de la Genèse qui traite de la création et du séjour d'Adam dans le Paradis Terrestre se passe en présence de Dieu.

Après qu'Adam eût été chassé du Paradis Terrestre, la scène change. En raison de sa transgression, Adam fut banni de la présence du Père. L'Ecriture dit qu'il mourut spirituellement — c'est-à-dire qu'il fut banni de la présence de Dieu.

A partir de ce moment, Jésus-Christ intervient comme notre avocat, plaidant pour nous à titre de médiateur pour nous réconcilier avec Dieu par ses bons offices, pour regagner pour nous la faveur de Dieu, son Père.

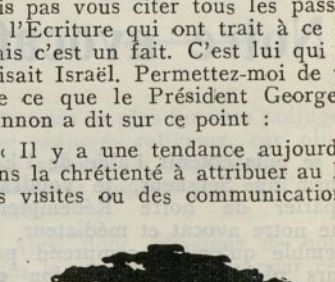
C'est une partie de sa grande mission. Il intervient entre le Père et l'homme. Il plaide notre cause. Vous savez que, lorsqu'il était sur terre, il priait souvent ; il priait pour ses disciples, plaidant auprès de son Père, pour eux. Et il a continué à plaider depuis ; il intervient entre nous et Dieu, notre Père.

Je voudrais attirer votre attention sur un détail dans la première vision du Prophète Joseph Smith. Ce détail a beaucoup d'importance, bien que Joseph Smith ne le sût pas. Si cette vision était une supercherie il n'aurait pas pensé à ce détail. Souvenez-vous que le Père et le Fils lui apparurent, et le Père, présentant son Fils, dit au Prophète d'écouter son Fils.

Or, si le Prophète était revenu du bois et avait rapporté que le Père et le Fils lui étaient apparus, et que le Père lui avait dit : « Joseph, que veux-tu ? » Et, Joseph, lui, ayant dit ce qu'il voulait, le Père lui aurait répondu. Cela serait la preuve que le récit serait une invention.

TOUTE révélation vient par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Je ne puis pas vous citer tous les passages de l'Ecriture qui ont trait à ce fait. Mais c'est un fait. C'est lui qui conduisait Israël. Permettez-moi de vous lire ce que le Président George Q. Cannon a dit sur ce point :

« Il y a une tendance aujourd'hui dans la chrétienté à attribuer au Père des visites ou des communications à



l'humanité qui reviennent à notre Seigneur Jésus-Christ. Il y a même beaucoup de membres de notre Eglise qui se figurent que c'est le Père et non pas le Fils qui est apparu aux patriarches et aux prophètes d'autrefois, qui a délivré Israël d'Egypte, qui a donné les lois sur le Sinaï, et qui a été le guide et l'inspirateur des anciens voyants. Ce n'est pas ainsi que l'entendaient les vrais serviteurs de Dieu avant ou après la venue de Jésus. Ceux qui ont existé avant la venue de Jésus savaient que celui qu'ils adoraient sous le nom de Jéhovah devait un jour venir dans la chair. Les écrits de Justin le Martyr et d'autres pères

des premiers temps montrent que c'était là la croyance des premiers chrétiens en Orient. Les écrits des prophètes hébreux, tel que nous les avons dans la *Bible*, ne sont peut-être pas aussi clairs sur ce point que ceux des prophètes néphites tel que nous les présente le *Livre de Mormon*. Mais il y a dans ce Livre des citations des anciens prophètes hébreux, qui éclaircissent ce point :

« Et le Dieu de nos pères, qu'il a retirés de l'Egypte et de l'esclavage ; qu'il a préservés dans le désert ; oui, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, s'est livré lui-même, suivant les paroles de l'ange, il s'est livré comme un homme entre les mains des méchants, pour être élevé selon les paroles de Zénoc, et pour être crucifié selon les paroles de Néum, et pour être enseveli dans un sépulcre selon Zénos qui parla des trois jours de ténèbres comme d'un signe de sa mort donné à ceux qui habiteraient les îles de la mer, spécialement à ceux de la maison d'Israël (I Néphi 19 : 10).

« Nous avons donc le témoignage de Zénoc, de Néum et de Zénos que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob devait être appréhendé par des méchants, crucifié, puis enseveli dans un sépulcre, ce qui montre que les anciens Hébreux croyaient que c'était le Dieu d'Israël qui aurait à se délivrer de ses ennemis. Néphi, lui-même hébreu et fils d'un prophète, affirme dans le passage que nous venons de citer que c'était ce même Dieu de leurs pères qui les avait ramenés d'Egypte et sauvés des dangers du désert. Environ quatre cents ans après, un autre Néphite, le prophète et roi Benjamin, témoigne qu'un ange vint le trouver et lui faire cette glorieuse promesse :

« Car, voici, le temps arrive et n'est pas éloigné, où le Seigneur tout-puissant qui règne, qui était et qui est de toute éternité en toute éternité, descendra du ciel avec gloire et puissance, au milieu des enfants des hommes. Il se revêtira d'un tabernacle de terre, il ira parmi les hommes, opérant de grands miracles, guérissant les malades, ressuscitant les morts, faisant marcher les boiteux, rendant la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds, et guérissant toutes sortes de maladies » (Mosiah 3 : 5).

ET un peu plus loin, il dit :

« Il sera appelé Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Père du ciel et de la terre, créateur de toutes choses dès le commencement ; et le nom de sa mère sera Marie.

« Et voici, il viendra aux siens afin que les enfants des hommes puissent prendre part au salut, par la foi en son nom. Et, bien qu'il en soit ainsi, ils le prendront pour un homme, et ils le diront possédé du démon, et ils le fouetteront et le crucifieront » (Mosiah 3 : 8-9).

« Mais nous avons sur ce point les paroles du Sauveur lui-même, ce qui coupe court à toute ambiguité. Lorsque, après la résurrection et après l'ascension, Jésus apparut à ses disciples néphites, il déclara : « Voyez, je suis Jésus-Christ, de qui les prophètes ont témoigné la venue au monde.

«... je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde » (3 Néphi 11 : 10, 14). Plus tard, pendant son ministère chez les Néphites, il affirma : « Voici, je vous dis que la loi donnée par Moïse est accomplie.

« Voici, c'est moi qui ai donné la loi, et c'est moi qui fait alliance avec mon peuple d'Israël ; c'est pourquoi la loi est accomplie en moi » (3 Néphi 15 : 4-5).

« S'il restait des doutes sur le point de savoir que Jéhovah, qui s'est révélé à Abraham, à Moïse et aux autres, était bien celui que nous connaissons dans la chair comme Jésus-Christ, ces doutes seraient dispersés par les révélations données de nos jours. Lors de la vision qu'eurent le Prophète Joseph Smith et Olivier Cowdery dans le temple de Kirtland, il se passa ceci :

« Nous vîmes le Seigneur se tenant sur le devant de la chaire devant nous,

HISTORICAL OFFICE LIBRARY
The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

et sous ses pieds était un pavé d'or pur de couleur d'ambre.

« Ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses cheveux blancs comme la neige, sa contenance brillait d'un éclat surpassant celui du soleil, et sa voix était comme le bruit des grandes eaux, savoir la voix de Jéhovah, disant :

« Je suis le premier et le dernier, je suis celui qui vit, je suis celui qui fut immolé, je suis votre avocat auprès du Père » (D. et All. 110 :2-4).

« Chose curieuse, on a récupéré dernièrement un ancien manuscrit syriaque connu sous le nom de l'évangile des douze apôtres. Nous ne discuterons pas la question d'établir si les douze apôtres ont vraiment écrit ce manuscrit. Il était à l'origine en hébreu. Ce que nous voulons relever, c'est que quelle que soit la date du manuscrit, ceux qui l'ont rédigé croyaient que Jésus était celui qui avait parlé aux anciens Israëlites. Le manuscrit commence ainsi :

« Au commencement de l'évangile de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, selon qu'il a été dit par le Saint-Esprit, j'envoie un ange devant son visage, qui préparera sa voie.

« Cela s'est passé en la trois-centième année d'Alexandre, roi de Macédoine, fils de Philippe, sous le règne de l'empereur Tibère, sous le gouvernement d'Hérode, chef des Juifs ; l'ange Gabriel, chef des anges, vint sur l'ordre de Dieu à Nazareth trouver une vierge appelée Miriam, de la tribu de Juda, fils d'Israël (laquelle était fiancée à Joseph le Juste) ; et il lui apparut et lui dit : « Vois ! il naîtra de toi celui qui a parlé à nos pères, et il sera le Sauveur d'Israël, et ceux qui ne le reconnaîtront pas périront, car son autorité est dans la hauteur des cieux, et son royaume ne passera jamais. »

Que le Seigneur vous bénisse, c'est ce que je demande dans mes prières au nom de Jésus-Christ. Amen. ◆

(*TRAVERS, suite de la 2e couvert.*)

escalier tournant, vêtue d'une ample robe de tulle et tenant à la main un magnifique bouquet de tulipes blanches. Ses joues étaient tout animées par l'émotion ; elle s'avança, souriante, vers le salon garni de fleurs blanches où l'attendait, aussi radieux qu'elle-même, celui qui allait être, de par la bénédiction de Dieu, son époux pour la vie. L'assistance s'installa autour d'eux ; sœur **Howell** chanta « Because you came to me », qui, grâce surtout à sa splendide voix, résonna comme un chant particulièrement approprié à cette circonstance. Ensuite frère Lee adressa quelques paroles à ces deux jeunes gens qui se présentaient devant lui ; et enfin, en des termes d'une émouvante simplicité, leur demanda, au nom de Jésus-Christ, d'être fidèles l'un à l'autre et à l'Evangile du Seigneur, toute leur vie durant. Ils dirent « Oui » : ils étaient désormais mari et femme.

Toute la branche était là et s'est réjouie avec eux de ce bonheur nouveau. Ce fut vraiment un très beau jour !

NOUVEAUX MISSIONNAIRES.

Nous sommes heureux d'accueillir 7 nouveaux missionnaires qui viennent d'arriver pour la Mission française. Ce sont : Sœur Gwen **Harder** de Salt Lake City, et frères Alfred **Abrams** de Salt Lake City, Jean **Cardon** d'Ogden, Fred **Dixon** de Provo, Dwayne **Stevenson** de Mountain Home, Utah, James **Fife** de Burlingame, Californie, et Joseph **Rondo** de Mt. Clemens, Michigan. Cela porte à 61 le nombre des missionnaires travaillant dans la Mission française.

Je me demande...

" Si le péché d'Adam et d'Eve était d'ordre moral ? "

MARGARET S. TOOLE

Secrétaire des Auxiliaires de la Mission Française

Au cours du dernier siècle, la doctrine selon laquelle la chute d'Adam et d'Eve serait résultée de la violation d'une loi morale, a été communément enseignée dans les églises chrétiennes. Ceux qui croient et enseignent une telle doctrine commettent une grave injustice envers nos premiers parents et certainement sans fondement.

En réalité, nous devrions les féliciter d'avoir pris le bon parti, placés devant un choix difficile, et de nous avoir procuré le privilège de parvenir à la mortalité, nous faisant ainsi partager avec eux la vie éternelle.

Il faut se souvenir qu'Adam était, en fait, Michel, un prince et fils de Dieu, choisi pour venir sur terre et être à la tête de sa postérité, détenant les « clés du salut, sous les conseils et la direction de l'Unique Saint, dont les jours n'ont point de commencement, ni la vie, de fin » (*D. et All.* 78 : 18).

Avec Jésus-Christ, il aida à former la terre et à cause de sa vaillance spéciale, le privilège lui fut accordé d'être le père de la famille humaine. Dans les cieux, avant que la terre ne fut fondée, il mena le combat contre Lucifer pour la défense du Plan Evangélique et il connaissait bien les intentions du Seigneur, en nous soumettant à la mortalité, et les résultats qui devaient être ainsi obtenus.

Naturellement, cette prescience d'Adam lui fut retirée, lorsqu'il vint sur terre. Toutefois, durant la période où il vécut avec Eve dans le Paradis, le Seigneur marchait et parlait avec lui, lui donnant des commandements et des instructions.

Le premier commandement important qui lui fût donné était d'avoir des enfants, car nous lisons : « Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujetissez » (*Gen.* 1 : 28).

Le second, tel que le reproduit la Genèse (2 : 16-17), défendait de manger d'un certain fruit, sous peine de mort. Ce commandement, s'il avait été observé, eût rendu le premier impossible, cars ils auraient vécu à jamais innocents, sans distinguer le bien du mal.

Ainsi donc, nos premiers parents avaient à choisir entre vivre toujours dans l'aisance et le confort, sans enfants, ou permettre au péché et à la mort d'entrer dans le monde. Adam fit son choix : « Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont, pour prendre part à la joie » (*II Nephi* 2 : 25).

Si le péché d'Adam et d'Eve avait été d'ordre moral, il eût été nécessaire pour eux de succomber ensemble, ce qui ne fut pas le cas, comme nous le dit l'Apôtre Paul : « Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression » (*I Tim.* 2 : 14).

Le Seigneur nous dit aussi qu'ils vécurent ensemble comme mari et femme, mais en toute innocence, car nous lisons : « Et l'homme dit : Voici

cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair : on l'appelera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte » (*Gen.* 2 :23-25).

On comprend difficilement pourquoi les hommes ont jugé nécessaire d'introduire un motif moral comme raison de la chute, quand l'histoire exacte est racontée si clairement.

« L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (*Gen.* 2 :15-17).

Ce fut Lucifer, par l'intermédiaire du serpent, qui apprit d'abord à la femme un résultat important d'une contravention au commandement : « Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (*Gen.* 3 :4-5).

EFFECTIVEMENT, le fruit de l'arbre apporta une transformation chimique dans le corps, et le rendit corrompu et sujet à mourir, accomplissant ainsi la parole divine. Le même jour, aussi, ils furent chassés de la présence de Dieu, pour marcher par la foi.

C'était plutôt une bénédiction qu'une malédiction. C'est évident en lisant la Perle de Grand Prix (*Moïse* 5 :10-11) : « Et en ce jour, Adam bénit Dieu et fut rempli et commença à prophétiser au sujet de toutes les familles de la terre, disant : Que le nom de Dieu soit béni, car, par ma transgression, mes yeux se sont ouverts et j'aurai la joie dans cette vie et de nouveau, dans la chair, je verrai Dieu. Et Eve, sa femme, entendit toutes ces choses et se réjouit, disant : « Sans notre transgression, nous n'aurions point eu de descendance et n'aurions jamais distingué le bien du mal, ni connu la joie de notre rédemption, ni la vie éternelle, que Dieu donne à tous ceux qui lui obéissent. »

En conclusion, je citerai l'Apôtre James E. Talmage, dans « Jésus, le Christ » : Qu'il me soit permis de dire ici que la chute a consisté en ceci : « la consommation d'aliments qui ne convenaient pas, l'absorption dans le corps de ce qui faisait de ce corps un objet de la terre. Et je saisis cette occasion de m'élever contre les fausses interprétations de l'Ecriture, adoptées par certaines gens, familières à leur esprit, auxquelles il n'est fait allusion qu'en termes voilés et presque secrets, et selon quoi la chute de l'homme consisterait en une offense aux lois de la chasteté et de la vertu. Pareille doctrine est une abomination. Quel droit avons-nous de détourner les Ecritures de leur sens et de leur interprétation correcte ? Quel droit avons-nous de déclarer que Dieu n'entendait pas ce qu'Il a dit ? La chute était un processus naturel, résultant de l'incorporation à la chair de nos premiers parents d'éléments provenant d'une nourriture défendue, par la violation du commandement de Dieu au sujet de ce qu'ils devaient manger. » ◆

Quand nous remplissons nos heures de regrets au sujet des choses d'hier que nous avons manquées, et quand nous nous laissons dévorer d'inquiétudes pour les problèmes de demain, il ne nous reste plus un aujourd'hui où nous puissions avoir de la reconnaissance.

Anonyme.

La MISSION

Ces documents sont empruntés aux archives de la Mission. On sera reconnaissant aux lecteurs de rectifier toute erreur éventuelle en écrivant au bureau de la Mission.

BAPTEMES :

Linsi, Anna : le 19 décembre, à Paris, par Lowell Williams, confirmée par Virgil Anderson.

Marti, Georgette : le 19 décembre, à Paris, par Lowell Williams, confirmée par Lowell Williams.

Feuvrier, René-Georges : le 7 février, à Lyon, par David M. Bennett, confirmé par Douglas K. McBeath.

ORDINATIONS :

Claybrook, Stephen-C. : ordonné diacre, le 5 juillet, à Paris, par Louis-B. Cardon.

Claybrook, Stephen-C. : ordonné instructeur, le 11 octobre, à Paris, par Lowell Williams.

Duchesne, Maurice : ordonné prêtre, le 30 août, à Charleroi, par Vede Gilchrist.

Duchesne, Maurice : ordonné ancien, le 3 janvier, à Charleroi, par Merwin Waite.

Lausi, Robert-Charles : ordonné prêtre, le 6 décembre, à Cannes, par André-K. Anastasion.

Lodomez, Marcel : ordonné ancien le 26 septembre, à Liège, par Jacques Demal.

Mertzenich, Paul : ordonné instructeur, le 26 septembre, à Liège, par Russell French.

Piette, Jean-Joseph : ordonné prêtre, le 28 juin, à Herstal, par Jean Kerkaert.

Noé, Armond-Louis : ordonné instructeur, le 11 octobre, à Seraing, par Moïse Stoumont.

Sens, Paul-Léon : ordonné prêtre, le 23 décembre, à Orléans, par Gerald Bullock.

Trevisan, Giovanni : ordonné diacre, le 10 décembre, à Bordeaux, par Virgil Anderson.

Tusseau, Marcel-Henri : ordonné instructeur, le 24 décembre, à Orléans, par Paul-Léon Sens.

Tabault, Louis-Pierre : ordonné ancien, le 26 janvier, à Bordeaux, par Virgil Anderson.

Pirlet, Omer-Léon : ordonné instructeur, le 17 janvier, à Namur, par Gabriel Estiévenart.

Matrige, Jean-Nicolas : ordonné diacre, le 31 janvier, à Liége, par Jacques Demal.

BÉNÉDICTIONS :

Claessens, Adelin-Henri : à Herstal, le 5 avril, par Valère Gerard.

Denis, Maurice : à Namur, le 2 août, par Charles Denis.

Leppert, Lorenz-Christian : à Lyon, le 4 octobre, par John Leppert.

DÉCÈS :

Bertrand, Marguerite : le 3 mars, à Herstal, âgée de 79 ans.

Au bureau de rédaction...

Nouvelle Directrice.

Précédée par la renommée de ses succès comme missionnaire, sœur Eva Haslam devient la nouvelle directrice de *L'Etoile*. Elle a œuvré comme missionnaire à Nice et à Cannes depuis son arrivée en France en janvier 1953.

Avant de devenir missionnaire en France, sœur Haslam a été secrétaire du Trésorier de *The Evening Star*, l'un des quotidiens les plus importants des Etats-Unis, publié à Washington, D. C. Originaire de Logan (Utah), elle a étudié à l'Université Brigham Young à Provo, et à l'Ecole Henager des Etudes Commerciales à Salt Lake City.

En plus de son activité comme missionnaire, sœur Haslam a donné grand plaisir aux nombreux auditoires par son chant et par son talent au piano.

Nous sommes heureux de la voir prendre la direction de *L'Etoile* et attendons beaucoup d'elle.

M. E. M.

Au revoir...

Et maintenant nous avons le regret d'avoir à faire nos adieux à sœur Mack comme directrice de *L'Etoile*. Il y a un an que frère Bitton, ancien directeur de *L'Etoile*, avait présenté sœur Mack aux lecteurs et leur avait dit l'excellent travail qu'elle avait fait comme missionnaire, après s'être distinguée par ses activités dans l'Eglise avant de devenir missionnaire. Elle vient, pendant l'année qui s'est écoulée, d'ajouter une autre importante contribution à l'Eglise et à tous ceux qui sympathisent à l'Eglise par son succès comme directrice de *L'Etoile*, le magazine de la Mission. Sous sa direction, les lecteurs ont beaucoup goûté les articles et la présentation du magazine. Sœur Mack, tous les lecteurs s'unissent pour vous dire : « Merci. Vous avez fait du bon et beau travail. Nous vous souhaitons bonheur et succès pour le reste de votre mission et pour toujours. »

E. H.

L'EGLISE EN MARCHE

TRAVAILLEURS EPROUVES :

L'un des grands magazines des Etats-Unis, *Look*, a annoncé récemment qu'un des magnats du cinéma et de l'aviation, Howard Hughes, s'est constitué un groupe d'assistants, presque tous mormons.

L'article de *Look* expose que les mormons sont des travailleurs éprouvés, qui accomplissent leur tâche sans défaillance. « Il ne boivent pas, ne fument pas, ne jouent pas. Ils travaillent 24 heures par jour, et s'il y avait une heure de plus, ils la consacreraient au travail. »

OCTOGENAIRES :

Le mois de février a vu deux autres membres des Autorités Générales de l'Eglise entrer dans le cercle imposant des octogénaires.

L'Ancien George Q. Morris, Assistant au Conseil des Douze, a célébré son quatre-vingtième anniversaire le samedi 20 février.

Le Président Lévi Edgar Young, du Premier Conseil des Soixante-Dix a eu quatre-vingt ans le lundi 2 février.

Il y a deux autres membres seulement des Autorités Générales qui ont plus de quatre-vingts ans. Le Président David O. McKay a eu quatre-vingts ans en septembre 1953. Le Président J. Reuben Clark, doyen du groupe, est dans sa quatre-vingts-troisième année.

L'Ancien Morris a été nommé Assistant au Conseil des Douze en octobre 1951, alors qu'il était président de la Mission des Etats de l'Est, ayant son quartier général à New-York.

Le Président Young, l'un des savants et des éducateurs les plus connus de l'Ouest des Etats-Unis, est le troisième de sa famille à servir parmi les Premiers Sept Présidents des Soixante-Dix. Il a été nommé au Conseil en 1910 et pendant près d'un demi siècle a rendu des services dévoués aux Soixante-Dix, et a voyagé souvent pour l'Eglise selon que ses tâches l'exigeaient.

BEAUX-ARTS :

Le Dr Avard Fairbanks, sculpteur, né dans l'Utah et membre de l'Eglise, a reçu la médaille Herbert Adams, décernée par la Société Nationale de Sculpture à New-York — distinction très enviée. Le Dr Fairbanks a étudié à Paris et à Rome, après avoir passé par plusieurs universités des Etats-Unis. Il est aujourd'hui professeur de sculpture à l'Université de l'Utah, où il a organisé l'Ecole des Beaux-Arts en 1947. Il a récemment accepté un poste au Conseil pour l'Encouragement aux Arts, fondé à New-York pour promouvoir les études artistiques en Amérique. Nous rappelons aux lecteurs de *L'Etoile* qu'ils pourront se rendre compte du grand talent de cet artiste par la photo du Prophète adolescent sur la couverture du numéro de février. C'est une œuvre du Dr Fairbanks.

GENEALOGIE :

L'Université Brigham Young et la Société Généalogique de l'Eglise ont organisé des séances de télévision uniques en leur genre. Le but est de faire connaître les différentes phases de la recherche généalogique, afin de fournir à tous ceux que cela intéresse des renseignements sur la technique de la généalogie et le moyen d'atteindre les sources. Le sujet du premier programme a été la généalogie de la famille du Président Eisenhower. On a montré qu'il descendait de Daniel Boone, le fameux pionnier et découvreur du Middle-West.

L'UNIVERSITE :

L'Université Brigham Young a le nombre d'étudiants le plus élevé des universités des Etats-Unis affiliés à une Eglise. Le recensement le plus récent annonce que le nombre des étudiants à l'Université Brigham Young est de 6.605.

Craignez Dieu et travaillez ferme

Richard L. Evans.

NOUS ne connaissons personne qui n'ait ses difficultés. Tous tant que nous sommes nous avons, à certains moments, des situations difficiles à résoudre. Mais il y en a qui ploient sous les circonstances adverses avec moins de force de résistance que d'autres (parfois en se persuadant qu'il n'y a rien à faire). Les courageux refusent de se soumettre, et souvent, par leurs propres efforts (soutenus par l'aide qui leur vient du dehors) ils réussissent à se tirer d'affaire. Heureusement, il y a quelque chose à faire dans presque tous les cas. Souvent il n'y a pas de remède tout prêt, de solution toute faite ; mais si on a la volonté d'agir, la volonté de travailler, la volonté d'avoir la foi, la volonté de soutenir l'effort, on résout des difficultés qui d'abord paraissaient insolubles. Il ne semble pas que notre Père et Créateur nous ait destinés à vivre sans effort et sans prendre en nos propres mains notre destinée. Une des mesures de la force d'un homme est sa bonne volonté d'accomplir ses tâches jusqu'au bout. On n'a jamais rien vu s'accomplir, s'édifier, se résoudre, s'améliorer sans que quelqu'un ait pris la chose en mains, sans que quelqu'un ait travaillé à produire le résultat désiré. Sans aucun doute, le Seigneur aurait pu nous rendre la vie facile si cela avait été son plan et son dessein. Il aurait pu préparer pour nous le milieu et mettre les choses nécessaires à notre portée de sorte que nous vivions sans effort. Il aurait pu nous placer dans un monde fourni de choses parfaites comme les objets en cire du Musée Grévin. Mais il nous a donné quelque chose d'infiniment plus précieux que des objets moulés en perfection. Il nous a donné les principes éternels, la liberté, le droit au travail, le droit à la connaissance (même le droit de nous tromper, s'il le faut), le droit au succès, si nous avons l'énergie de faire usage de toutes les possibilités. Il nous a donné le modèle de la perfection, et le moyen d'en approcher, sans nous pousser à nous conformer au modèle. Et si nous faisons preuve de bonne volonté, il est toujours prêt à nous aider. La bonne volonté nous permet sûrement de faire beaucoup de choses. Bref, le Seigneur n'attend pas de nous la perfection, mais il nous demande de faire honnêtement tous nos efforts. Il attend de nous que nous nous développions et prouvions notre capacité d'accomplir des résultats. Aux jeunes de notre génération qui n'ont pas encore complètement accepté la règle d'or du travail consenti, je propose la devise de l'explorateur de l'Afrique, Livingstone, qui a dit : « Craignez Dieu et travaillez ferme ! » ◆

Le Gérant : A. SOULIER

Imp. Réunies de Lyon
33 - 35, rue Rachais
LYON

Dépôt légal no 1238
2-1954